

Paris, le 26 janvier 2016

Les investisseurs institutionnels sonnent l'alarme face à la hausse des corrélations entre les classes d'actifs

- *La corrélation entre actions et obligations est jugée trop élevée par plus de la moitié des investisseurs institutionnels interrogés*
- *Le contexte de rendement faible reste la préoccupation majeure des investisseurs*
- *La demande en solutions novatrices de gestion des risques de passif augmente considérablement dans un contexte d'accroissement de l'espérance de vie*
- *La moitié des investisseurs interrogés croit au potentiel de génération d'alpha des investissements ESG (environnementaux, sociétaux et de gouvernance)*

Selon un récent sondage réalisé à l'échelle mondiale par Natixis Global Asset Management, les investisseurs institutionnels estiment qu'il est difficile de trouver des solutions de diversification au sein des classes d'actifs traditionnelles. Plus de la moitié d'entre eux (54 %) déclarent que la corrélation entre les actions et les obligations est trop élevée pour que ces actifs constituent des sources de performance distinctes. L'enquête révèle également que les investisseurs institutionnels accordent une importance nouvelle aux actifs dits « alternatifs » au sein de leurs portefeuilles, afin de maximiser le couple rendement/risque - la priorité première des institutionnels pour 2016.

« Dans le marché actuel, l'allocation d'actifs traditionnelle est devenue un jeu à somme nulle », explique John Hailer, Directeur distribution internationale et Chief Executive Officer de Natixis Global Asset Management, Amériques et Asie. Une démarche d'investissement intégrant les nouveaux postulats des marchés financiers est donc nécessaire. Parallèlement aux actifs traditionnels de type actions et obligations, les investisseurs institutionnels s'orientent vers une palette plus large d'actifs non corrélés.»

Les deux tiers (66 %) des investisseurs institutionnels estiment qu'une hausse des allocations en actifs non corrélés (capital-investissement, dette privée et hedge funds compris) constitue un moyen efficace d'atténuer les risques. Près de la moitié (49 %) déclare qu'il est essentiel d'investir dans des titres alternatifs pour surperformer les marchés.

Parmi les 660 investisseurs institutionnels ayant répondu à ce sondage Natixis Global AM figurent des fonds de pension privés, publics et d'État, des fonds souverains, des compagnies d'assurance, ainsi que des fonds de dotation et des fondations gérant collectivement plus de 35 billions de dollars d'actifs.

Ces établissements se disent préoccupés par leur capacité à financer leurs engagements dans un marché volatil à faible taux. Pour relever ce défi, ils adaptent leurs stratégies d'investissement, leur démarche en matière de gestion des risques et leurs opérations commerciales, afin de mieux répondre à leurs obligations à court et à long terme.

 Suivez-nous sur Twitter! @Natixis_com

Quatre-vingt-quatre pour cent des établissements déclarent que le contexte de taux et de rendements faibles constitue leur plus grande préoccupation en termes de gestion des risques, suivie par la recherche de performance (82 %) et le financement des engagements à long terme

(72 %). Près de sept sur dix (68 %) indiquent que la réalisation de leurs objectifs de croissance et la satisfaction des besoins de liquidité à court terme représentent de véritables défis pour leur organisation.

« Ces résultats illustrent le dilemme des investisseurs institutionnels, contraints de remettre en question leurs techniques traditionnelles de gestion de portefeuille pour mieux répondre aux défis d'un environnement financier toujours plus complexe et chahuté », explique Christophe Point, Directeur de Natixis Global AM Distribution France, Suisse Romande et Monaco. « Ils sont conscients qu'il leur faut repenser leur mode de construction de portefeuilles, pour en maximiser la diversification et ainsi réduire les risques ».

Attentes en matière de performances dans un univers actif/passif

Si les coûts de gestion figurent au premier rang des préoccupations des institutionnels et si un grand nombre d'entre eux feront davantage appel à des stratégies passives pour certaines classes d'actifs, ils continuent à privilégier les stratégies de gestion active dans leur quête de rendement global. Actuellement, 64 % des investissements des institutionnels sont gérés de manière active et 36% de manière passive. 58 % des investisseurs déclarent qu'à long terme, les investissements actifs surperforment les placements passifs. Et 67 % précisent que les facteurs économiques, l'évolution des politiques monétaires et la volatilité des marchés favoriseront les gestionnaires actifs au cours des 12 prochains mois.

Pour la majorité des investisseurs institutionnels, la gestion active est génératrice d'alpha (87 %), elle permet d'accéder aux classes d'actifs non corrélées (77 %) et de tirer parti des mouvements de marché à court terme (71 %).

« Préoccupés par la hausse des corrélations entre les classes d'actifs et les risques sous-jacents - notamment dans un contexte de marché incertain - davantage d'investisseurs institutionnels sont à la recherche de gérants véritablement actifs, qui répondent à leur besoin de performances décorrélées des soubresauts des marchés financiers », ajoute Christophe Point. « Ils mêlent de plus en plus gestion active et gestion passive dans leurs portefeuilles, conscients des avantages respectifs de ces stratégies ».

Besoins croissants d'innovation en matière de gestion sous contrainte de passif

Les établissements sont dans leur grande majorité préoccupés par la réalisation de leurs objectifs à long terme et recherchent des solutions plus innovantes en matière de gestion sous contrainte de passif.

Parmi les institutionnels 72 % se disent préoccupés par leur capacité à financer leurs engagements à long terme, et 68 % déclarent que la gestion de l'incertitude des besoins de financements liée à l'accroissement de l'espérance de vie constitue un véritable défi. Même si près de trois quarts des établissements (73 %) estiment disposer des outils permettant de gérer leurs engagements, 78 % déclarent rechercher des solutions plus innovantes et adaptées aux marchés actuels en matière de gestion sous contrainte de passif, contre 60 % en 2014, ce qui représente une hausse significative.

« Dans la mesure où la population vieillit et la longévité augmente, la sous-estimation des besoins de financement futurs constitue un risque majeur pour les investisseurs institutionnels » ajoute John Hailer. « Ils expriment une demande croissante d'amélioration des produits leur permettant de mieux gérer leurs engagements à long terme. Les résultats de notre enquête montrent que l'innovation en matière de gestion sous contrainte de passif n'est pas au niveau des exigences des investisseurs institutionnels. »

Intégration des stratégies ESG

De nombreux investisseurs institutionnels (64 %) déclarent que la création d'alpha s'avère de plus en plus difficile. La moitié considère désormais les investissements intégrant des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) comme une source de performance potentielle et 51 % déclarent que les évaluations ESG leur permettent de limiter les risques susceptibles de défrayer la chronique. La plupart des investisseurs institutionnels (95 %) intègrent dans une certaine mesure les stratégies ESG. 41% d'entre eux le font, principalement, parce que cette obligation figure dans le mandat de leur fonds.

À propos du sondage

Le sondage « Global Institutional Investor » de Natixis Global Asset Management se base sur des études menées sur le terrain dans 29 pays. Les entretiens ont été effectués en ligne en octobre 2015 auprès de 660 hauts responsables du secteur de l'investissement institutionnel. Les conclusions sont publiées dans un nouveau livre blanc intitulé *Smart Money Never Sleeps*, publié par le Durable Portfolio Construction Research Center de Natixis Global AM. Pour en télécharger un exemplaire, consultez le site <http://durableportfolios.com>.

Contacts presse

Natixis Global Asset Management

Samia Hadj

Tél. +44 (0)203 405 4206

samia.hadj@ngam.natixis.com

Natixis

Farah Boudjemia

Tél +33 (0)1 58 19 47 41

farah.boudjemia@natixis.com

À propos de Natixis Global Asset Management

Natixis Global Asset Management S.A figure parmi les plus grands gestionnaires d'actifs mondiaux en termes d'encours sous gestion¹. Ses sociétés de gestion affiliées offrent des produits de placement conçus pour accroître et protéger le patrimoine et le capital retraite d'une clientèle d'investisseurs institutionnels et de particuliers.

Son réseau de distribution propre lui permet d'offrir les produits de ses filiales à travers le monde. Natixis Global Asset Management met en commun les compétences d'un ensemble de sociétés de gestion spécialisées en Europe, aux États-Unis et en Asie pour offrir une large gamme de stratégies de placements en actions, obligations et gestion alternative. Natixis Global Asset Management, dont le siège est situé à Paris et à Boston, totalisait un encours sous gestion de 775.5 milliards d'euros au 30 septembre 2015². Natixis Global Asset Management est une filiale de Natixis.

Natixis Global Asset Management comprend également des unités de développement locales au niveau international dont NGAM S.A., une société de gestion d'actifs luxembourgeoise autorisée et régulée par CSSF ainsi que ses bureaux de distribution dont NGAM Distribution France.

1 Cerulli Quantitative Update : Global Markets 2015 situe Natixis Global Asset Management, S.A. à la 17e position parmi les asset managers mondiaux sur la base des actifs sous gestion au 31 décembre 2014. Les références à un classement, un prix ou à une notation ne préjugent pas des résultats futurs de ce dernier.

2 Source : Natixis Global Asset Management au 30 septembre 2015.

À propos de Natixis

Natixis est la banque internationale de financement, de gestion, d'assurance et de services financiers du Groupe BPCE, deuxième acteur bancaire en France avec 36 millions de clients à travers ses deux réseaux, Banque Populaire et Caisse d'Épargne.

Avec plus de 16 000 collaborateurs, Natixis intervient dans trois domaines d'activités au sein desquels elle dispose d'expertises métiers fortes : la Banque de Grande Clientèle, l'Épargne & l'Assurance et les Services Financiers Spécialisés.

Elle accompagne de manière durable, dans le monde entier, sa propre clientèle d'entreprises, d'institutions financières et d'investisseurs institutionnels et la clientèle de particuliers, professionnels et PME des deux réseaux du Groupe BPCE.